

CONSCIENCE

LA LETTRE D'ORPHELINS SIDA INTERNATIONAL – N° 26

EDITO

90/90/90 objectif 2020,
en aurons-nous les moyens ?
A vos carnets d'adresses !

Chères marraines, chers parrains,
chères donatrices, chers donateurs,

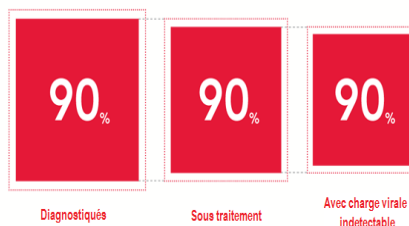
L'ONU Sida a décidé de relever un défi d'envergure: mettre fin à l'épidémie de sida d'ici 2030.

Le contexte « intellectuel » est simple : les personnes sous antirétroviraux avec une charge virale indétectable ne transmettent plus le VIH (dans le sens épidémiologique du terme). Pour arrêter l'épidémie, toute personne dans le monde, porteuse du virus sera mise sous ARV. En outre d'un point de vue économique, cela reviendra moins cher en termes de soins et de perte économique (sous-productivité des personnes malades) de traiter en amont avant que la maladie ne se déclare. Quelques petits problèmes éthiques relatifs entre autres à l'obligation de traitement et des soucis de rupture de stocks dus à de phénomènes de résistance « virale » sont possibles. Toutefois, c'est une perspective qui nous enchante et qui nous redonne de l'enthousiasme pour avancer et continuer notre action. Des étapes intermédiaires sont à prévoir. La première prévue dans 3 ans ½, a pour nom 90/90/90 target.



Cela signifie que: 90% de la population mondiale est dépistée
-> 90% des personnes dépistées positives ont accès aux ARV
-> 90% des personnes sous ARV ont une charge virale indétectable, devenant ainsi non contaminantes. C'est logique !

LES OBJECTIFS



OSI et ses partenaires veulent participer à cette dynamique en appliquant ces objectifs aux enfants d'ores et déjà suivis (et ceux qui pourraient l'être) par nos partenaires francophones et dans un second temps anglophones et hispanophones.

Mais nous en donnera-t-on les moyens ?

Au regard des choix faits comme dernièrement dans le cadre de l'appel à projet 5% où des gros opérateurs n'ayant pas de compétences reconnues sur le sujet mais un gros budget global ont été sélectionnés, nous pouvons en douter.

Nous avons toutefois déposé auprès de l'Agence Française de Développement et de la Mairie de Paris un dossier allant dans ce sens.

Si vous avez des contacts auprès de ces deux organismes et l'envie de soutenir notre initiative, pourriez-vous leur adresser un petit mot ou nous mettre en contact ? Cette fois, il est crucial que notre demande aboutisse. Cela fait 15 ans que nous mobilisons nos efforts et les vôtres pour y arriver !



Sommaire

Page 1 :

♦ Editio – Objectif 90/90/90 !

Page 2 :

♦ Focus semestriel

Le Bénin

♦ Une marraine
témoigne

♦ Les jeunes s'engagent

Page 3 :

♦ Le système scolaire
en Afrique du Sud

♦ Missions courtes

Page 4 :

♦ Un éclairage sur la
situation au Burundi

Page 5 :

♦ Un enfant sans toi ? Un
enfant sans toit.

♦ La course des Héros
2016

Page 6-7 :

♦ Visite de la présidente
chez notre partenaire IRDRP

♦ Remerciements

♦ Contacts

Focus semestriel BENIN



Population : 10,3 M d'habitants
Superficie : 112 620 km²
Régime politique : République démocratique
Chef d'Etat : Patrice TALON
Capitale officielle : Porto Novo
Langue officielle : Français
Religions : Animisme, christianisme, islam
 36% de la population vit sous le seuil de pauvreté
Espérance de vie : 59 ans
Taux de prévalence : 1,1%
Nombre d'adultes vivant avec le VIH/SIDA : 70 000 *
Nombre d'enfants vivant avec le VIH/SIDA : 7 800 *
Nombre d'enfants orphelins du Sida (moins de 18 ans) en 2014 : 28 000. *
Nombre de personnes en 2014 décédées des suites du Sida : 2 400*
 *estimations UnAids 2014



Une marraine témoigne

« Notre aventure avec Djénéba a commencé en 2010 suite à un appel au parrainage lancé par OSI. Djénéba, dès le début est apparue comme une enfant fragile : Orpheline de ses deux parents, ayant de grandes difficultés à faire le deuil de sa maman, elle fut confiée à sa tante, elle-même séropositive, elle vivait avec sa demi-sœur, plus âgée et son cousin, dans la cour familiale du grand-père maternel à Pô. Incomprise, mal aimée de sa tante, elle présentait de grandes difficultés à s'exprimer, des troubles psychologiques et un grand retard scolaire.



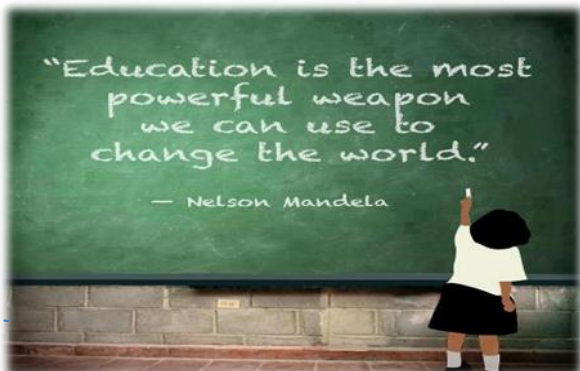
La continuité du parrainage a permis à l'AJPO d'améliorer le soutien à apporter à Djénéba en mettant en place des cours de soutien scolaire, un suivi psychologique plus centré sur ses relations avec sa tante mais aussi sur la nécessité de parvenir à faire son deuil, à acquérir plus de confiance en elle... Ce suivi rapproché, nos échanges de courriers, les visites des membres et parrains/marraines d'OSI sur place ont permis à Djénéba de réaliser qu'elle pouvait avoir un avenir, un métier... tour à tour elle souhaitait devenir journaliste, institutrice puis infirmière... super, enfin Djénéba retrouvait l'espoir d'un avenir meilleur pour mon plus grand plaisir. Djénéba parvint avec difficulté à décrocher son CEPE (diplôme de fin du cycle primaire) mais elle l'obtint et en tant que marraine je fus aux anges. Cependant mes inquiétudes allaient en croissant et les difficultés scolaires se poursuivaient... Depuis 2012 avec OSI, AJPO nous avons plusieurs fois abordé le sujet d'une formation professionnelle. Difficile à mettre en place car Djénéba vit à Pô à environ 150 km de Ouagadougou et n'ayant pas de centre de formation, toute formation à un coût... Avec l'accord d'OSI et le de l'AJPO j'ai donc pu poursuivre le parrainage au-delà de la limite des 18 ans. Il était important pour moi que Djénéba ait la possibilité de devenir autonome avant de mettre fin au parrainage et pour cela j'étais prête à soutenir sa formation professionnelle, mais laquelle et quand? En 2014, Djénéba était au niveau de la classe de 5^{ème} et avait 19 ans. Lors des missions courtes, les volontaires présents pour le soutien scolaire remarquèrent que Djénéba aimait aider et participer au rangement, au nettoyage des lieux de rencontre...et était très efficace ! Il a donc été envisagé qu'elle intègre une formation de « fille de salle » à Ouagadougou. Cela ne fut pas simple ! Les démarches ont été longues, et finalement, au mois d'octobre, Djénéba s'est déplacée sur Ouagadougou et a intégré la formation en question. Bernard (AJPO) a trouvé une étudiante de cet établissement pour apporter le tutorat et l'assistance nécessaire à l'intégration de Djénéba. Suite à son stage pratique en janvier 2016, Djénéba a obtenu la note de 18/20 avec mention Excellent ☺ Elle s'y épanouie et y réussit fort bien, elle qui n'avait connu jusque-là que l'échec ! Djénéba est heureuse dans ce qu'elle fait, je vais donc bientôt pouvoir me retirer, doucement. »

Agnès Kerdraon

Ils s'engagent auprès de nos partenaires grâce au Service Civique international

6 nouveaux Engagés de Service Civique International ESCI, à travers le programme de l'Etat relatif au Service Civique, vont rejoindre nos partenaires au Togo, au Bénin, au Burkina, en Inde, au Cameroun. C'est une double opportunité. D'abord celle d'effectuer une expérience humanitaire pour un jeune, puis celle de renforcer les structures de nos partenaires et leur permettre de se développer grâce au suivi de projet, à la recherche de fonds ainsi qu'à la communication sur les réseaux sociaux. C'est pour nous une nouvelle façon de les soutenir et nous en sommes fiers.

Le système scolaire en Afrique du Sud



Au mois de décembre, comme chaque année, certains filleuls d'Afrique du Sud ont passé leur baccalauréat (matrics), validant un parcours scolaire d'au moins 10 années obligatoires : à l'âge de 5 ans, l'éducation pré-scolaire, puis 6 ans de primaire (98% des enfants scolarisés), et 3 ans (96,5%) de l'équivalent de notre collège. Les cours ont lieu du lundi au vendredi, de 8 à 14h00, et les notes vont de 1 à 7, calculées sur le taux de réussite de la matière.

Un document de l'Instruction Publique (datant de 2005) met l'accent sur « le droit à l'éducation comme clef de la naissance d'une nouvelle démocratie dont le but est d'en finir avec le racisme et la ségrégation », mais avec 11 langues nationales, il n'est pas facile de faire un programme unique, les matières enseignées pouvant aussi varier d'un état à l'autre, voire selon les écoles.

D'autre part, un nombre certain d'enseignants du primaire et du secondaire seraient sous qualifiés, n'ayant pas validé les 3 années de formation nécessaires après leurs matrics.

Même si les frais d'inscription sont encore de mise (public et privé), certaines familles en sont exemptées, et les enfants des écoles les plus défavorisées bénéficient d'un repas par jour. 20% des enfants habitent loin de leur école, dont les 2/3 s'y rendent à pieds.

L'intégration dans les anciennes « écoles réservées aux Blancs » reste difficile, avec des taux de réussite de 57% pour les Noirs et 99% pour les Blancs.

Enfin, seulement 12% des étudiants Noirs fréquentent l'enseignement supérieur (en raison notamment du coût des frais d'inscription), pour un taux de réussite estimé à 5%, dans un pays où le chômage touche 1 personne sur 4...

Frédérique Delabrière

Sources: Departement of Education South Africa, UNICEF

Missions Courtes

Comme chaque année, la demande de « volontaires de missions courtes » qui partent bénévolement est particulièrement forte. L'objectif est d'apporter un soutien à nos partenaires afin de renforcer leurs capacités et de leur prodiguer un véritable support. Ceux-ci ont des attentes dans le domaine de l'éducation, dans le domaine administratif et dans le domaine de la santé.

[Cliquez ici pour accéder aux missions à pourvoir !](#)

La période des vacances scolaires est particulièrement propice à des missions courtes de soutien scolaire, principalement au Bénin, Burkina Faso, Togo et en Inde. L'objectif est d'éviter la déscolarisation d'enfants et leur arrivée sur le marché parallèle du travail. Pour cela, les volontaires offriront à ces enfants vulnérables, la plupart orphelins du SIDA, un soutien scolaire et des activités d'animation. Les classes pouvant aller jusqu'à 80 élèves sont surchargées, ce qui ne permet pas d'assurer un suivi individuel et les enfants ne reçoivent pas de stimulation scolaire à la maison. Ainsi, il arrive que certains redoublent plusieurs années de suite et soient expulsés du système scolaire sans acquérir les connaissances de base en lecture, écriture et calcul. Or, avec une croissance aux alentours de 7% sur le continent africain, l'enjeu de l'éducation devient crucial pour la société certes, mais aussi pour les individus. De nouveaux champs d'emplois vont s'ouvrir, et ceux qui maîtrisent le français (voire l'anglais) auront de plus grandes possibilités d'épanouissement professionnel et sans doute personnel.

A cette fin, le besoin de volontaires qui partent en mission courte de soutien scolaire est important et nous espérons que vous n'hésitez pas à nous rejoindre !



Patricia au Burundi

Un éclairage sur la situation au Burundi

(Rédigé à partir d'un article de G. Prunier paru dans le Monde diplomatique de février 2016)

Depuis avril 2015 et le début de la contestation contre la candidature anticonstitutionnelle de Mr. Nkurunziza à un 3^{ème} mandat de président, puis sa réélection contestée en juillet 2015, la crise politique au Burundi a fait plusieurs centaines de victimes et des dizaines de milliers de réfugiés.

Fin janvier 2016 les Nations Unies détectent les « signaux alarmants » d'un accroissement de la « dimension ethnique » du conflit et évoquent des fosses communes.

Il convient de rappeler que, Tutsis et Hutus ne constituent pas des ethnies : ils partagent une même langue, une même culture, les mêmes références religieuses et les mariages mixtes ont de tout temps été fréquents. Le mot le plus adapté serait plutôt celui d'« ordres » au sens où ils existaient en France avant 1789 (noblesse, clergé, tiers-état)

La réflexion actuelle sur la région des Grands Lacs Africains et plus particulièrement sur le Burundi est surdéterminée par le souvenir du génocide des Tutsis du Rwanda en 1994 qui fit 800000 morts et la guerre qui a ravagé la RDC entre 1996 et 2002 avec 3 millions de victimes. Tout est analysé dans les termes d'une potentielle « répétition de l'histoire » qui fait bon marché des nuances et donc des possibilités d'apprécier l'enchaînement réel des faits.

La réflexion actuelle sur la région des Grands Lacs Africains et plus particulièrement sur le Burundi est surdéterminée par le souvenir du génocide des Tutsis du Rwanda en 1994 qui fit 800000 morts et la guerre qui a ravagé la RDC entre 1996 et 2002 avec 3 millions de victimes.



Tout est analysé dans les termes d'une potentielle « répétition de l'histoire » qui fait bon marché des nuances et donc des possibilités d'apprécier l'enchaînement réel des faits.



*Pierre Nkurunziza,
un président contesté*

En 2005 lorsque que M. Nkurunziza (secrétaire général du CNDD-FDD) est élu président pour la 1^{ère} fois, les conséquences socio- économiques de la guerre civile (1993 à 2000) n'avaient pas été traitées : le cœur du problème se trouve dans la relation entre la population et la question agraire. La densité de population atteint 271hab/km², soit 2,3 fois celle de la France (avec une projection qui s'élève à 3,5 fois celle de la France en 2025) dans une région de collines peu propice à une augmentation des rendements agricoles. Dans ce paysage post-conflituel dominé par la pénurie, seul l'Etat était en mesure de venir en aide à la population (organisation de la répartition). Le président va choisir de mettre en place des réseaux de survie clientélistes et s'engager dans une politique d'élimination de ses rivaux. En 2010 sa réélection lors d'un scrutin contesté, est suivie de violences mais il est soutenu par une vaste majorité des paysans hutus qu'il continue d'« aider ». En 2015, la contestation autour de son 3^{ème} mandat s'organise surtout dans les zones urbaines où le clientélisme est le moins prégnant.

Dans la région des Grands Lacs où pour des raisons diverses beaucoup de pays se trouvent grandement fragilisés : guerre civile latente en République centrafricaine et au Sud Soudan ; provinces du nord et sud Kivu en RDC qui sont des poudrières, la tendance de M. Nkurunziza à déchaîner les haines ethniques pour rester au pouvoir est lourde de menaces pour l'avenir.

Marie-Jo Mercy

Des enfants sans toi ? Des enfants sans toit.

3112247 ! Ce ne sont pas les chiffres du loto ! 3 au Burundi, 1 au Togo, 1 au Bénin, 2 au Pérou, 2 au Burkina Faso, 4 en Côte d'Ivoire, 7 en Inde. Ce sont 20 enfants qui recherchent un parrain ou une marraine attentionné(e) comme vous pour les aider à grandir et à surmonter les épreuves de l'enfance et l'adolescence d'un orphelin. Comme vous le savez, Orphelins Sida International met en place un programme de parrainage depuis l'an 2000. Le concept ? Pour un prix inférieur à celui d'un café par jour, vous pouvez parrainer un enfant orphelin du SIDA et lui permettre de se reconstruire et s'épanouir.

Plus de 280 parrains et marraines ont décidé de s'engager et d'aider leur prochain. Pourquoi pas vous ? Rendez-vous sur notre [site internet](#) ou appelez nous au 01 47 97 54 94 pour plus d'informations.

« Un par un, devenons tous parrains ! »

La course des Héros 2016

Un corps d'athlète et un mental d'acier ? Peut-être pas... Mais plutôt une envie de se mobiliser et de courir pour soutenir les enfants orphelins du SIDA. Voilà ce qui nous amène à participer pour la 4^{ième} année consécutive à la course des héros.

Pour ceux qui ne connaissent pas le principe, nos coureurs effectuent un parcours de 2km, 6km ou 10km en marchant, en courant ou en roulant. Pour prendre part à la course, nos coureurs invétérés doivent récolter au minimum 250 euros et chaque don supplémentaire permettra de remplir notre super cagnotte de 6 000 €. Cette somme servira à financer l'éducation, le soutien et la remise à niveau des enfants accueillis par nos partenaires.

Rien ne sert de courir, il faut agir pour les orphelins !



[Cliquez sur l'image ou sur ce lien](#)

Visite de la présidente chez notre partenaire Indien IRDRP

Chères marraines, chers parrains,

Comme vous le savez, j'ai rendu visite à notre partenaire Indien pendant une semaine à partir du 12 mars.

La mission a commencé par « la journée des filleuls ». Elle a lieu une fois par mois, chaque 2^{ème} dimanche. A cette occasion, 13 des 15 filleuls étaient présents et j'ai pu voir les 2 autres plus tard. Parmi ceux ayant fait le déplacement, certains venaient de plus de 100 km !!

La matinée a commencé avec la présentation de chacun, ce qu'ils sont tous parvenus à faire en étant capables de se présenter en anglais et de dire dans quelle classe ils étaient (à part Danush qui est plus petit). Enoncer le prénom de leur parrain et de leur marraine a été un peu plus compliqué mais nous y sommes arrivés.

A ce propos ils ont tous formulé la demande de recevoir des photos de vous afin que vous existiez davantage pour eux.

Il vous est également possible d'échanger sur skype avec eux lors des réunions mensuelles. Même si leur niveau d'anglais ne leur permet pas de tenir de longues conversations et qu'ils sont plutôt intimidés, cela permet de donner une existence au lien filleul-parrain qui peut leur paraître un peu abstrait.

Par la suite, Samy, le président de IRDRP, a proposé une petite animation dont le sujet du jour était la vitamine D. C'est une bonne idée et tous les enfants et leurs tutrices participaient de bon cœur.

Nous avons eu ensuite la remise de l'argent du parrainage du mois et la distribution des cadeaux en gardant en dernier ceux qui avaient reçu un cadeau de la part de leur parrain ou marraine afin de ne pas faire de jaloux.

Nous avons fait une séance photo en individuel et en groupe dont vous aurez rapidement un aperçu en cliquant sur le lien ci-joint. Après un verre de jus et quelques biscuits, nous nous sommes promis de nous revoir chez eux dans le courant de la semaine.

Finalement, je n'ai vu que 7 enfants à domicile.

En effet, certains habitent trop loin, leur rendre visite nous aurait mobilisés toute la journée, ce que Samy ne pouvait pas se permettre.

Samy est extrêmement dédié à sa tâche et il œuvre beaucoup pour les enfants.

De par son histoire et sa formation d'avocat, il se consacre à la défense des plus défavorisés pour quelque raison que ce soit.

Son activité d'avocat lui permet de gagner sa vie et de subvenir aux besoins de ses deux enfants âgés de 14 et de 19 ans.

Il est membre de plusieurs réseaux liés au handicap, au VIH et aux droits des femmes et des enfants. Au sein de ces organismes, il assume un certain nombre de vice-présidences mais il a également la possibilité d'exercer un rôle de consultant, ce qui lui permet de compléter sa rémunération et de pouvoir consacrer de son temps bénévolement à d'autres activités.

Il a de nombreux programmes en cours. En ce moment, le plus important concerne la « Technical school » où une quarantaine de jeunes filles âgées de 16 à 25 ans, reçoivent une formation dans des domaines divers et variés : celui de la couture, de la bureautique, de l'esthétisme et du soin, ainsi qu'une formation d'infirmière de deux ans pour les plus douées. Ce sont toutes des jeunes filles qui ont été contraintes d'arrêter leur progression scolaire soit pour des raisons économiques, leurs familles étant trop pauvres ou pour des raisons culturelles, souvent liées à un mariage relativement précoce. Les cours ont lieu dans une grande salle séparée en 5 parties dont l'une est consacrée à la partie administrative. La salle est ventilée et électrifiée grâce à des panneaux solaires. Samy est assez au fait des enjeux environnementaux.



On inaugure les nouvelles maisons. Les dernières avaient été détruites par les inondations de décembre.

Le second gros programme concerne l'éducation des « enfants des carrières ». Ce sont des enfants qui travaillent dans la journée. Nous nous sommes rendus à deux d'entre elles et cela a été un moment très fort de mon temps d'évaluation. Quelques petits élèves sérieux travaillent sur le toit du centre sous la lumière d'un unique projecteur.

Le 3^{ème} programme est la reconstruction de 500 maisonnettes suite aux inondations et le 4^{ème} est relatif au soutien des orphelins du Sida.

Le 5^{ème} porte sur la construction d'un centre d'accueil et de quelques maisons destinées aux familles ayant un membre fortement handicapé.

En parallèle, un réseau de petites boutiques tenues par les membres handicapés, a été développé afin de leur permettre de générer un minimal vital pour vivre dans la dignité.

Cette visite m'a vraiment permis de constater que nous avons un partenaire digne de confiance, consciencieux et dédié. Nous avons achevé ma visite avec l'engagement de reprendre un groupe de 5 nouveaux filleuls ; les enfants en contact avec IRDRP en ayant besoin et le travail réalisé par cette association est une bonne réponse pour eux.

Pour ce qui est des visites individuelles, je vous recontacterai avec Swati afin de vous en faire le compte rendu.

Enfin, cerise sur le gâteau, Samy nous a annoncé sa visite pour septembre. Cela sera l'occasion pour les parrains du groupe indien de le rencontrer, que ce soit dans le cadre de la journée des parrains habituelle le **3 septembre ou, nous l'espérons, le 10 septembre** lors d'une soirée en cours de semaine en compagnie des parrains de la région parisienne. Dans tous les cas, Samy aura un contact individuel avec tous les parrains du groupe.

Myriam Mercy

[Retrouvez toutes les photos du voyage en cliquant ici](https://cincopa.com/~AcKARhdOdGYg)
<https://cincopa.com/~AcKARhdOdGYg>



Remerciements

Parce que sans vous, rien de ce que nous réalisons ne serait possible, nous vous remercions :

- La Fondation Agir sa vie
- La Fondation Free
- La Fondation du Grand Orient de France
- Herbert B (Jardin d'enfants)
- Les donateurs KissKissbankBank et Ulule
- Les stagiaires Coline, Brian, Yamina, Eloi, César

Et évidemment, nos fidèles Donateurs !

Si vous aussi, vous souhaitez devenir partenaire d'Orphelins Sida International, écrivez à contact@orphelins-sida.org

Tenez-vous au courant des actualités d'OSI et de la situation des orphelins du Sida via notre page [Facebook](#) 

Pensez également à faire un tour sur notre [site internet](#) que nous remettons au goût du jour.

Et prenez des nouvelles de nos volontaires sur le blog : <http://volontariatosi.wordpress.com/>.